

# STEPAN MESIC

Président de la République de Croatie

*Frontières - frontières des Etats, frontières des nations*

C'est un honneur particulier et la joie pour moi de participer à la 1ère conférence sur la politique mondiale, à l'invitation de l'Institut français des relations internationales. Cette conférence a lieu au bon moment - dans une époque turbulente pour les finances mondiales et l'économie et, à long terme, pour la stabilité toute entière. Tout ceci est très pertinent pour la politique mondiale qui doit entreprendre des mesures pour résoudre les situations de crise.

Il est difficile, voire impossible, de répondre d'un trait à toutes les questions auxquelles nous faisons face. Mais il est extrêmement important qu'en ce moment il y ait débat auquel participent les hommes d'Etat, les politiques et les scientifiques du monde entier riches en expériences qui font preuve de leur volonté et parlent de leurs visions. C'est qu'à l'heure actuelle le monde est tellement intégré et interdépendant que tout événement plus significatif à un de ses bouts déclenche la réaction de chaîne à tous les autres bouts. Nous partageons, donc, un sort commun.

Le thème de mon intervention d'aujourd'hui est "Frontières : frontières des Etats, des nations". Je ne l'ai pas choisi par hasard. Je viens d'une région où depuis des siècles les guerres étaient menées pour les territoires, ce qui nous a valu d'être appelés de manière assez originale "la poudrière".

Hélas, cette appellation s'est reconfirmée il y a une quinzaine d'années lorsque une guerre de plus a éclaté sur le territoire de l'ex Yougoslavie, causée par l'agression de Milošević. Cette agression a laissé de profondes traces et des séquelles. Des dizaines de milliers de personnes ont perdu la vie, des milliers de foyers ont été détruits, bien des gens ont été chassés et déplacés ...

La guerre a changé la situation démographique dans ces espaces, et - à part la tragédie humaine et la catastrophe matérielle - elle a laissé d'autres conséquences. Il faut surtout souligner la disparition de la confiance mutuelle. La guerre a été déclenchée à cause de la modification des frontières, fixées déjà lors du combat commun contre le fascisme et confirmées par la Constitution de 1974. Finalement, ces frontières sont reconnues au niveau international. A la fin de cette histoire tragique les frontières n'ont pas bougé d'un millimètre.

Il n'y a pratiquement pas eu de guerre sur nos espaces européens où les frontières ne furent pas au premier plan.

Dans les guerres il n'y a que des perdants ! C'est pourquoi je répète toujours : il vaut mieux négocier 10 ans que mener une guerre 10 jours. Les conséquences de la guerre sont épuisantes pour tous.

Bien entendu que les frontières délimitent l'intégrité territoriale de chaque pays. Cependant, les frontières ne délimitent pas les nations. Les nations et les peuples vivent des deux côtés des frontières. Ils doivent avoir le sentiment d'appartenir au même corps culturel et national. Les frontières ne doivent pas l'empêcher.

Tant que existent les Etats les frontières existeront aussi.

Il y a lieu à se poser la question à quoi les frontières doivent servir ?

Les frontières doivent avant tout unir et non pas diviser les Etats et les peuples. Les frontières ouvertes sont les fenêtres vers les voisins, et finalement vers le monde entier. C'est le modèle qui est appliqué sur le continent européen.

L'espace Schengen et les frontières qui le délimitent comprennent en grande majorité l'ensemble du territoire de l'Union européenne, mais également certains pays non membres. C'est un espace unique qui permet la libre circulation des personnes, ce qui, avec la libre circulation des marchandises, des services et des capitaux est une nouvelle qualité de l'union européenne.



Bien qu'elle soit un projet régional l'Union européenne, à bien les égards, représente une valeur mondiale. Elle est importante pour le monde car elle a éliminé la guerre comme moyen politique. L'Union européenne a donné aussi un nouveau sens aux frontières. On l'appelle, symboliquement, l'"Europe sans frontières". C'est une des réalisations historiques montrant que l'Union européenne a créé - et non seulement pour elle-même - de nouvelles valeurs.

Les visées d'une réunification européenne ont bien avancé par rapport à l'idée initiale des politiques européens Schumann, de Gasperi et Monet. Le temps passant l'Union européenne est devenue un projet politique, économique, monétaire, et en partie militaire. Un espace a été créé où les frontières sont devenues quelque chose de relatif. Le processus de l'union européenne s'est déroulé parallèlement avec le processus d'une nouvelle affirmation et de la protection des identités nationales - culturelle, particulièrement linguistique, historique, en partie économique.

Afin que ces deux processus continuent à se développer avec succès et parallèlement, la réunification ne devrait pas se faire au détriment de l'identité. De même, l'identité nationale ne peut pas être sauvegardée ni défendue au nom où contre les intérêts de l'union européenne. Dans cette situation l'identité ne contredit pas l'union tout comme l'union ne contredit pas l'identité.

Mesdames, Messieurs,

Nous savons que dans le monde il y a environ 200 Etats, dont 192 sont membres des Nations Unies. Cependant, nous ne devons pas perdre de vue que dans le monde il y a environ 500 cultures dominantes. Il faut dire que dans le monde il y a plus de 600.000 compagnies transnationales. Cela signifie que le monde d'aujourd'hui est interdépendant, comme je l'ai déjà dit, et qu'il est indivisible économiquement, sociologiquement et biologiquement.

Pour conclure, les frontières existent, il faudra continuer à les respecter, mais il faudra les transformer en traits de jonction de notre destin commun, global.

Je vous remercie.